

ROANNAIS [LE BOIS, DE LA FORÊT À LA CHAUDIÈRE 5/5]

« Nous avons retrouvé l'espace boisé que nous avions au Moyen Âge »

Dernier volet de notre série Le bois, de la forêt à la chaudière. Nous avons rencontré l'association IFB 42 (Interprofession de la filière bois Loire) et plus particulièrement Élodie Thevenet, chargée de projet, qui défend la filière du bois local.

Pouvez-vous nous présenter IFB 42 ?

« C'est une association loi 1901 qui rassemble l'ensemble des entreprises qui travaillent le bois, de l'arbre aux produits mis en œuvre : propriétaires forestiers, bûcherons, menuisiers, charpentiers et jusqu'à l'architecte et l'ingénieur qui vont le mettre en œuvre dans les bâtiments. On rassemble également les collectivités locales et des écoles niveau BEP à ingénieur. »

Quelle est votre mission ?

« Nous essayons d'aider les entreprises et les acteurs locaux du bois à se placer dans des grands projets, afin de développer l'économie locale. En ce moment, nous travaillons sur un projet d'agglomération, sur la construction



■ Élodie Thévenet est au service de la filière bois pour une économie locale circulaire et vertueuse. Photo Aurélien KREMER

d'immeubles de grande taille. Construire une maison en ossature bois, une charpente, utiliser des isolants en fibre de bois (Buitex à Mably par exemple), se chauffer avec du bois local, c'est faire le choix de développer l'économie de son territoire. Ce sont autant de salariés qui vi-

vent localement grâce à ses différentes activités. Quand on fait le choix du Bois Énergie, il ne faut pas que le consommateur cherche absolument un prix d'énergie beaucoup plus bas que les énergies fossiles. Il faut qu'il fasse le calcul en incluant l'impact sur l'économie, l'em-

ploi local et l'environnement. »

Il y a encore beaucoup à faire...

« Oui, bien sûr. La population est encore à éduquer. Les artisans et les entreprises du bois ont souvent la tête dans le guidon et nous sommes là pour les alerter sur les projets.

« Le consommateur doit calculer le prix en incluant l'impact sur l'économie, l'emploi local et l'environnement »

Élodie Thévenet

Pour la population, c'est compliqué, car nous ne sommes qu'une petite association. Il faut que les gens se renseignent sur la provenance de leur bois ou leurs matériaux de construction. Il faut qu'ils s'interrogent sur l'impact carbone des transports de ces marchandises, à qui profite l'économie du pétrole... ? Des écologistes se demandent pourquoi nous déboisons la Loire, mais nous en sommes loin. Nous avons retrouvé l'espace boisé que nous avions au Moyen Âge. J'aime cette phrase d'un exploitant forestier qui avait répondu à une "écologiste" qu'il couperait du bois tant qu'il ne trouverait pas de pétrole dans la Loire. »